

# Dans les couloirs de la mort, à travers les mots

**Hier matin, le lycée professionnel Emile-Baudot a reçu la visite de l'écrivain Fred Paronuzzi, auteur de nombreux livres, dont "Mon père est américain." Une fiction qui parle de prison, de condamnés à mort, de famille.**

«Tout ce que je dis sur la prison dans ce roman est réel ; je me suis beaucoup documenté et je ne suis servi de témoignages», indiquait hier matin Fred Paronuzzi aux élèves de seconde Commerce et Sécurité du lycée Emile-Baudot. Pendant près de dix ans, Fred Paronuzzi a entretenu une correspondance épistolaire avec Victor et William, deux condamnés à mort américains. Ils ont échangé sur les conditions de vie en milieu carcéral, sur le quotidien d'un condamné à mort et sur les violences qui règnent dans cet univers. Loin de vouloir s'adonner à une sorte de voyeurisme malsain, l'auteur voulait s'adresser «à l'être humain et non condamné. J'ai vécu aux Etats-Unis et je me suis intéressé aux différences entre les systèmes carcéraux français et américains.»

**Ecrivain, entre passion et métier**  
De ces missives a émergé une idée : pourquoi en faire un livre ? Partir de faits réels pour proposer une fiction ? Et au bout de quelques mois de réflexion et



**Les jeunes de seconde ont longuement échangé avec l'auteur.**

d'argent sur la vente d'un livre (environ 6 % du prix de vente), que l'éditeur considère qu'une vente est très bonne à partir de 3 000 exemplaires écoulés et que sur 1 000 ouvrages qu'une maison d'édition reçoit elle en publier, au mieux, 6. «Il ne faut jamais se décourager»,

**Carole Pontier**

dance avec son père. Pendant plus d'une heure, les élèves, très curieux, ont échangé avec Fred Paronuzzi (qui est par ailleurs professeur d'anglais) sur la prison, avant de parler du métier d'auteur.

L'occasion d'apprendre que l'auteur est celui qui touche le moins